

DÉPLOIEMENT

La fibre optique voit encore plus grand

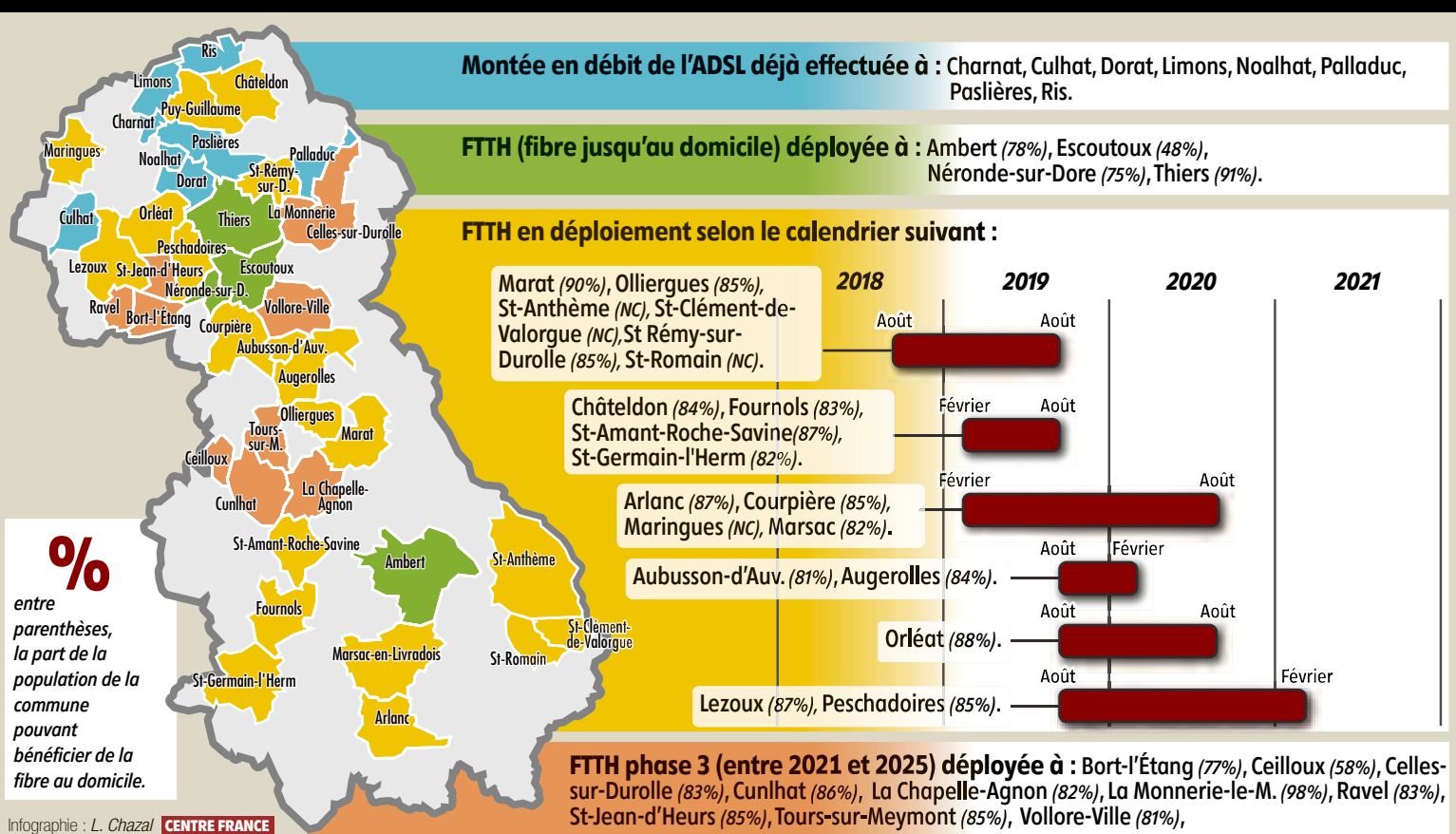
Le plan Auvergne Très Haut Débit initié entre la Région Auvergne et Orange vient de terminer sa première phase de déploiement (2013-2017). La seconde va se dérouler de 2018 à 2021.

▶ Avec le partenariat public-privé passé entre la Région Auvergne et Orange en 2013, c'est 100 % des foyers auvergnats qui doivent accéder au plus tard en 2017 à une connexion internet au moins égale à 8 Mb/s. La fibre optique est privilégiée, mais d'autres techniques viennent en soutien.

Critères de sélection

Thiers, Escoutoux, Néronde-sur-Dore et Ambert ont été équipées de la fibre optique jusque dans les foyers lors de la première phase. En Livradois-Forez, d'autres communes le seront sur les deux prochaines phases. La seconde (2017-2021) est affermie. La phase 3 (2021-2025), ne l'est pas encore, mais est en bonne voie. « L'objectif est de lancer prochainement les travaux de définition juridique, technique et financière de cet affermissement », souligne la Régie Auvergne Numérique, l'entité administrative créée par la Région pour gérer le réseau d'initiative publique (RIP)

L'accès au très haut débit évolue



Auvergne Très Haut Débit. Mais comment ont été définis les territoires desservis ? « Ils sont issus de la proposition retenue en 2013 lors de la procédure de mise en concurrence et de sélection du partenaire privé du projet », explique

la Régie. « Les offres étaient évaluées sur un certain nombre de critères technico-économiques pour les territoires dont l'amélioration de la couverture très haut débit. Il s'agissait aussi de proposer, dès la phase 1, un vo-

lume de prises suffisamment conséquent pour susciter l'intérêt des opérateurs et s'assurer des recettes significatives pour la Régie afin de financer le réseau public.

L'offre retenue proposait la meilleure couverture

entre fibre et mix technologique ». Pour les territoires n'ayant pas eu la fibre, mais la souhaitant au-delà de 2025, « la Régie souhaite travailler avec les territoires non couverts par le plan de financement du RIP et définir avec eux, les

solutions les plus adaptées à leurs capacités de cofinancement. »

La complétude de couverture du territoire devra donc permettre l'implication des cocom.

ALEXANDRE CHAZEAU

THIERS

« On sent que ça bouge, mais ce n'est pas le standard »

Petit à petit, la fibre optique fait son nid dans la cité coutelière. Mais un travail d'information et de pédagogie reste à accomplir.

▶ Avec la fin du déploiement de la fibre optique cette année sur Thiers, c'est désormais, selon Jean-Claude Garret, directeur des relations avec les collectivités locales chez Orange, « 4.928 foyers qui sont éligibles à la fibre optique », grâce au contrat passé entre Orange et la région Auvergne.

Frémissement

Et si, par la voie officielle de communicants rôdés, on assure que « la commercialisation des offres de fibre optique fonctionne très bien », aussi bien à Thiers, qu'à Escoutoux (330 foyers éligibles) qu'à Néronde-sur-Dore (125 foyers éligibles), le constat est plus nuancé en interne. D'ailleurs, il est impossible d'avoir des chiffres concernant le nombre d'abonnés à la fibre optique sur ces com-



Les armoires de raccordement permettent d'alimenter des quartiers entiers en fibre.

munes. « Là où il y a déjà un débit correct, il n'y a pas d'appétence particulière pour la fibre optique, pour le moment », précise Jean-Claude Garret. « Orange est le seul fournisseur à lever le marché. Nous avons souhaité investir, c'est un pari. On sent que ça bouge, oui, mais la fibre n'est pour le moment pas le standard du marché ».

Témoignage privilégié de

l'évolution de l'offre, Jin, vendeur à la boutique Orange à Thiers, souligne le frémissement, alors qu'un Thiernois sort juste de la boutique, emportant avec lui un contrat fibre.

Informers les usagers

« Il n'était pas au courant qu'il était éligible, il venait juste changer l'alimentation de sa box qui était défectueuse. J'ai simplement regardé s'il l'était, et lui ai

proposé la fibre. Ça lui permettra aussi de corriger ses problèmes de stabilité. » Avec deux contrats fibre par jour en moyenne (40 % des contrats), Jin adapte donc sa démarche commerciale. « Normalement les gens reçoivent un mail ou un sms quand ils sont éligibles. Mais des numéros ou mails peuvent changer... »

Du côté des habitants donc, on n'est pas forcé-

ment au courant. Pas plus tard que fin octobre, des travaux avaient lieu à Bellevue, pour permettre l'installation d'une armoire de tirage de fibre optique (côté de l'abri bus). Et pas de doute, sur la carte interactive d'Auvergne Très Haut Débit, tout le quartier (Lombard, Loyer, Bellevue, Château-Gaillard) est éligible.

Feuille de route

Mais à Château-Gaillard, quand on demande à la population s'ils ont reçu une proposition pour un abonnement à la fibre, puisqu'elle est quasiment partout à Thiers, la réponse est sans appel. « Non, on n'a pas d'information sur le sujet. Ici, on est loin de Thiers. » Comme si avoir la fibre optique à Château-Gaillard relevait de l'impensable. Comme si Château-Gaillard ne faisait même plus partie de Thiers. Il reste encore un peu de chemin à faire, à la fibre optique, pour se faire connaître, et pour qu'on s'y intéresse.

Pourtant, depuis

trois ans, la feuille de route du déploiement est respectée à Thiers. Tout a commencé en décembre 2014, quand le premier nœud de raccordement optique (*) était installé vers la salle Espace. « C'est un gros relais », précise Lionel André, conseiller municipal en charge du numérique.

« Il est raccordé en amont au bâtiment d'Orange, situé au 29, avenue des États-Unis. En aval, la fibre part dans des boîtiers appelés « points de mutualisation de zone », qui permet d'équiper quasiment toute la commune. » Ces « points de mutualisation de zone » (28 au total), desservent donc ensuite les particuliers, et permettent à tous les opérateurs de se raccorder dessus, via leur nœud de raccordement optique propre.

(*) Point de concentration d'un réseau en fibre optique où sont installés les équipements actifs à partir desquels l'opérateur active les accès de ses abonnés.

ALEXANDRE CHAZEAU